

Le pâturage ovin en plaine céréalière et en ENS

VALENTIN VERRET – AGROF'ÎLE



Projet
soutenu par

Fondation
de
France



Partenaires techniques et scientifiques



Comment favoriser le retour des brebis en plaine ?



- ➔ Valoriser les biomasses disponibles dans les parcelles céréalières par pâturage
- ➔ Qui rendent des services aux acteurs du territoire (céréaliers, gestionnaires, ...)

Plan de la présentation

1. Défense des forêts contre les incendies par le pâturage
2. Engraissement collectif d'agneaux
3. Plateforme « berger de plaine »



Rapport de projet ingénieur

Démarches collectives en soutien du pastoralisme francilien

AUGERON Alexis, LEBRE Louison, REMISE Marie, ROUSSEL Anaël
Novembre 2022 - Février 2023

Encadrement Agroparistech : Philippe Lescoat
Commanditaire : Agrof'île – Valentin Verret

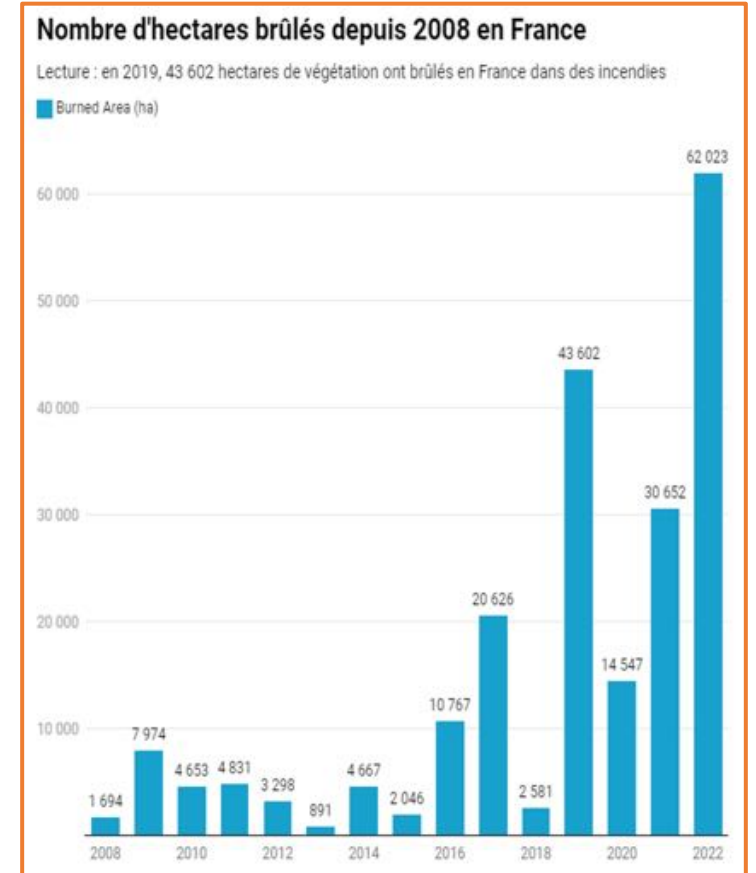


DFCI par pâturage

Constat :

- Risque d'incendie grandissant
- Plans de gestion coûteux
- Pâturage généralement absent de ces plans

Objectifs : Comprendre la manière dont le pastoralisme intervient dans la prévention des feux de forêts dans les régions de France où il est utilisé et adapter ces pratiques à l'Île-de-France



<https://effis.jrc.ec.europa.eu/apps/effis.statistics/estimates>

Intérêt du pastoralisme dans la DFCI :

PPRIF = Plan de protection des risques incendie en forêt

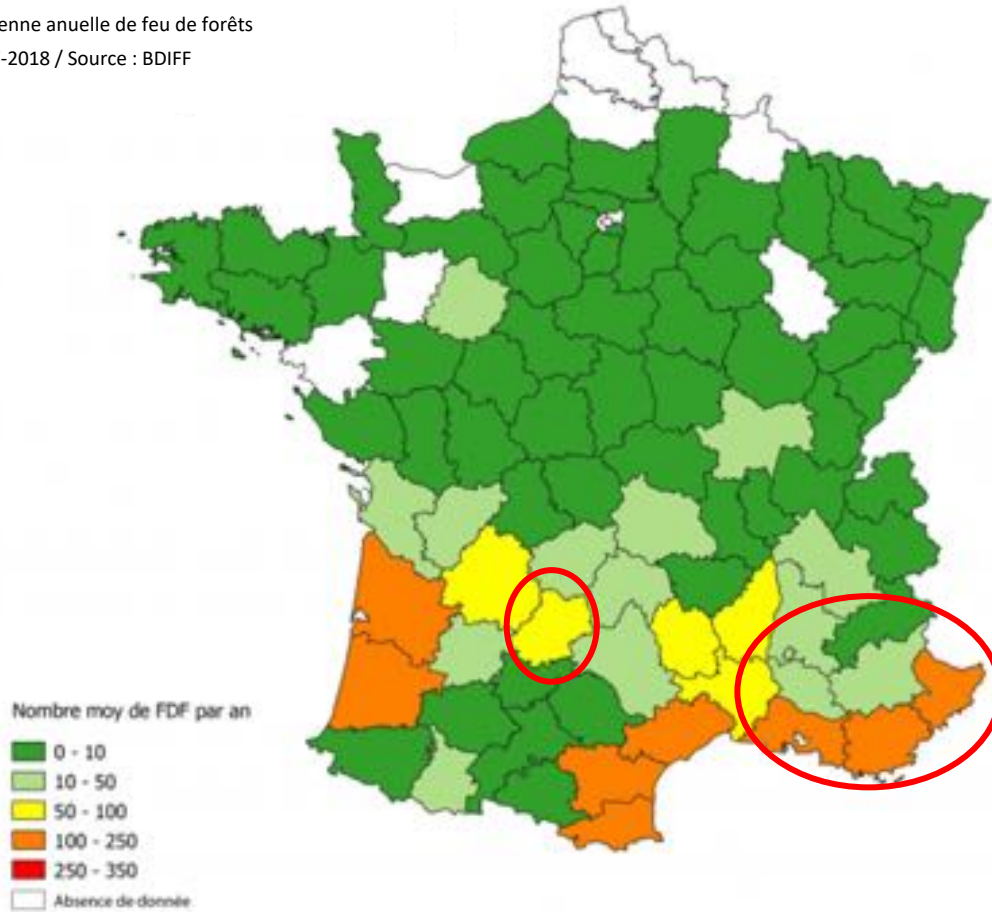
2 leviers importants : **Coupures de combustibles et obligation légale de défricher (OLD)**

Pâturage pour maîtriser la végétation après un débroussaillage d'ouverture



Retours d'expériences

Moyenne annuelle de feu de forêts
2007-2018 / Source : BDIFF



Jean-Louis Pestour : directeur d'agence DFCI et responsable national incendies de forêts à l'ONF. Il annonce d'ici 20 à 30 ans un déplacement du risque d'incendie vers la région parisienne.

LOT
LE DÉPARTEMENT

CERPAM
Centre d'Études & de Réalisations
Pastorales Alpes-Méditerranée

INTÉRÊT DU PASTORALISME POUR LA DFCI

- Lutte contre l'embroussaillage et la fermeture des milieux (moins de combustibles accumulés)
- Passage du broyeur moins fréquent
- Favorise le développement d'un réseau économique et rural local
- Met en valeur l'aspect culturel et traditionnel du pastoralisme

RÉSEAU COUPURES DE COMBUSTIBLE (RCC)

À l'initiative de l'INRA d'Avignon et du programme Prévention des Incendies de Forêt de l'Unité de Recherches forestières méditerranéennes, en 1992.

→ Pour répondre à un besoin d'**échange** et de **communication** entre la **recherche sur la prévention des incendies de forêts** et les **acteurs de terrain**.

→ Depuis 2001, l'**animation**, l'organisation des **rencontres** et les **publications** sont financés par la Délégation de Recherches forestières méditerranéennes (Etat)

→ Forte implication du **CERPAM** depuis le début.



NOMBREUX ACTEURS

- **Représentants de la profession agricole** (Chambres régionale et départementales d'agriculture, FRSEA, JA Paca)
- **Groupements d'éleveurs pastoraux et leurs fédérations** (Alpage et Estivalp)
- **Représentants des filières régionales d'élevage**
- **Bergers salariés**
- **Institutions de recherche** (INRAE, Institut de l'Élevage)
- **Gestionnaires d'espaces naturels** (Union régionale des communes forestières, CRPF, ONF Méditerranée, Parcs Naturels Régionaux)

En 2021 :
32500 ha contractualisés
300 éleveurs
Sur des coupures de combustibles =
- Bandes débroussaillées de sécurité d'abords de pistes DFCI
- Zones de renfort pastoral
- Zones de brûlage dirigé

POURQUOI CA MARCHE ?

- 2 éléments clés au bon développement du pastoralisme :
implication forte des collectivités et appui financier
- Réflexions sur le comportement animal et sur le savoir-faire du berger, avec des **savoirs pastoraux qui ont perduré dans le temps**
- Un **appui technique** au pâturage développé
- Une **démarche mutuelle d'engagement** entre propriétaires et éleveurs

LES SOUTIENS FINANCIERS SONT PRIMORDIAUX

- Aides départementales (FDGER)
 - Aides régionales et européennes
 - MAE puis MAEC
 - Autre
- 

UN APPUI TECHNIQUE AU PÂTURAGE

- Espaces à ressources spontanées avec une végétation diverse et des espèces qui ne sont pas toujours comestibles.
- Des références pastorales établies dans le *Guide pastoral des espaces naturels du sud-est de la France* (1996) en réactualisation
 - Pas de règle précise pour le chargement : plutôt élevé, et tout ce qui doit être consommé est consommé sur un intervalle de temps restreint
 - Définir la quantité de ressources que le territoire peut offrir au préalable pour adapter sa conduite
 - Établir une zone de renfort pastoral : la seule consommation des coupures de combustible n'est pas compatible avec l'objectif de production

ATTRIBUTION DU FONCIER

- **Regroupement possible des propriétaires de fonciers**, par exemple en Association Foncière Pastorale (AFP) ou en Association Syndicale Libre (ASL)
- **Accès au foncier gratuitement** pour l'éleveur dans le cadre de la DFCI
- Réalisation de **conventions pluriannuelles de pâturage** (garantie foncière pour l'éleveur de minimum 5 ans), ce qui permet de sécuriser le travail des éleveurs, contrairement aux accords verbaux.
- Attributions : via des **appels à candidature** → Répartition égalitaire, transparente et démocratique



GESTION SANITAIRE : PAS DE PÂTURE DE 2 TROUPEAUX DIFFÉRENTS AU MÊME ENDROIT



CONTRAINTE ET FREINS

- **Zones de régénérations de la forêt** : le croisement avec le pastoralisme y est souvent difficilement superposable.
- **Méconnaissance des métiers d'éleveurs et de berger par le grand public** : problème si la zone d'ouvrage est proche d'habitations
- **Perte de savoirs pastoraux** : travail avec des animaux qui savent pâturer et valoriser des ressources diversifiées
- **Implantation de bâtiments d'élevage** : difficile en raison des contraintes du Plan de Prévention des Risques d'Incendie de Forêt (PPRIF)
- **L'essoufflement dans le temps du RCC** : limite le travail de coopération entre les différents acteurs du syvopastoralisme à objectif DFCI, dont la relance apparaît pourtant comme une nécessité à tous les acteurs



+ loups
+ regression MAEC

Déroulé du processus par lequel passe le gestionnaire DFCI souhaitant associer élevage pastoral à l'entretien des coupures de combustibles

1

Définir l'intérêt pastoral de la coupure

- Analyse du potentiel pastoral
- Choix de l'espèce pressentie et approche d'un effectif de troupeau

2

Anticipation des aménagements nécessaires et association avec les autres usagers

- Prévoir les financements nécessaires
- Demander les autorisations pour les aménagements et prévoir leur articulation avec l'élevage
- Communiquer pour éviter les conflits d'intérêts

3

Choix du candidat

- Lancer un appel à candidature clair définissant le projet, ses attentes et le profil attendu
- Mettre en place le comité de recrutement

4

Rédaction d'un cahier des charges pour la gestion du site

- Fixer les attendus des différentes parties
- Mise en place d'une conduite pastorale adaptée à l'impact souhaité sur la végétation et accompagnement technique

5

Suivre la concrétisation du projet

- Comité de suivi qui veille à la réussite du projet



MEGA-FEUX, NOUVEAUX ENJEUX : LES TROUPEAUX À LA RESCOUSSE DE LA FORÊT

Un webinaire sur le pastoralisme et le risque incendie en forêt

22 AVRIL 2021



PROGRAMME

Retracer les acquis et les expériences face au risque

9h00 Accueil des participants

9h05 **Introduction** Charles DEREIX, Forêt Méditerranéenne et Luc FALCOT, CERPAM

9h30 **Pastoralisme et DFCI au sein d'une charte de territoire**

Quelle articulation entre pastoralisme, DFCI et enjeux multiples ?
Jonathan BAUDEL, PNR des Alpilles

10h **Pastoralisme et PIDAF, une stratégie sur le long terme**

Quelles adaptations pour le maintien du pâturage sur les zones à enjeux DFCI ?
Olivier PORRE et Jean-Louis BEE, Communauté de Communes Golfe de Saint-Tropez

10h30 **Regards croisés de gestionnaires DFCI sur le pastoralisme**

Quelle vision des acteurs impliqués face au risque incendie ?
Alice BOSCH, CERPAM

Pause

11h **Des technicités pastorales au service de différents objectifs**

Quelle complémentarité entre coupure de combustible et zone de renfort pastorale ?
Sabine DEBIT, CERPAM

11h30 **Les acquis du Réseau Coupures de Combustible**

Quels nouveaux enjeux face aux changements globaux ?
Eric RIGOLOT, INRAE - Unité de Recherche Ecologie des Forêts Méditerranéennes

Repos

Remobiliser la complémentarité des outils et des enjeux

14h **Le brûlage dirigé : un outil complémentaire au pâturage**

Quels risques, quelles limites ?
Bernard LAMBERT, Réseau de l'Emploi Intégré du Feu et Jean-Paul LEONI, Forcé 06

14h40 **S'appuyer sur les MAEC DFCI face aux enjeux**

Quel avenir ? Quelles propositions ?
Emmanuelle GENEVET et Sylvain MICOLA, Service Pastoralisme Chambre Régionale d'Occitanie

Pour une stratégie partagée et d'avenir

15h **Table ronde, échanges et débat entre le monde de la forêt, du pastoralisme et des gestionnaires territoriaux**

Ada ACOVTSIOTI-HAMEAU (ASER), Elsa BARDI ASSANTE (Région Sud), Bruno GIMINARDI (du CRPF 83), Lionel LONG (Métropole Aix-Marseille Provence), Michel PELESTOR (Association des Communes Pastorales), Benoît REYMOND et Bertrand FLEURY (ONF Méditerranée)
Animation par Laurent GARDE, CERPAM

16h30 **Conclusions** Jean BACCI, Région SUD - Vice-Président de la Commission "Agriculture, Viticulture, Ruralité et Forêt"



Département du Lot



- Terres forestières **privées** et **fragmentées**
- Sol calcaire avec un environnement pauvre avec une **faible valeur fourragère**
- **2ème département** avec la plus grande production de viande d'agneau
- **Peu de mécanisation** pour le débroussaillage



**PRÉFET
DU LOT**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

DIRECTION DÉPARTEMENTALE DES TERRITOIRES

- ANNA DESHAYES ET CORINE JACOLY -

- Met en œuvre des **politiques d'aménagement** et de développement durables des territoires,
- Aide les porteurs de projet en amont pour faciliter l'intégration de ces politiques,
- Instruit les autorisations dans ses domaines de compétences,
- Donne un **avis d'opportunité** du territoire proposé,
- A un **rôle d'animation** sur le site Natura2000 et le PNR avec des chargés de missions qui essayent d'identifier les secteurs à rouvrir ou non.

CONSEIL DÉPARTEMENTAL

- ISABELLE LAPÈZE -

- **Contractualise** avec les éleveurs pour entretenir les paysages,
- **Garanti** le dispositif d'accompagnement et les résultats,
- Assure la promotion du développement durable,
- Veille au développement et à l'**équilibre des territoires**, tant urbains que ruraux,
- Participe à travers des politiques agricole, d'urbanisme, de logement, de construction, d'environnement et de transport,
- Assure la **défense des forêts contre les incendies**.

Programme de reconquête des
espaces embroussaillés

Plan de Massif de Protection des
Forêts Contre l'incendie



PROGRAMME DE RECONQUÊTE DES ESPACES EMBROUSSAILLÉS

Plusieurs objectifs :

- Maintenir l'élevage et des activités agricoles
- Maintenir des espaces ouverts avec de la biodiversité
- Favoriser la production locale et le circuit court
- Lutter contre les incendies

→ Il permet aux **acteurs locaux** d'être **parties prenantes** de la gestion de l'embroussaillage

→ Il permet le déploiement d'**animations territoriales** pour mobiliser et concerter les acteurs

FINANCEMENTS



FEDER



FEADER



PAC (MAE puis MAEC)



Natura2000



Autres



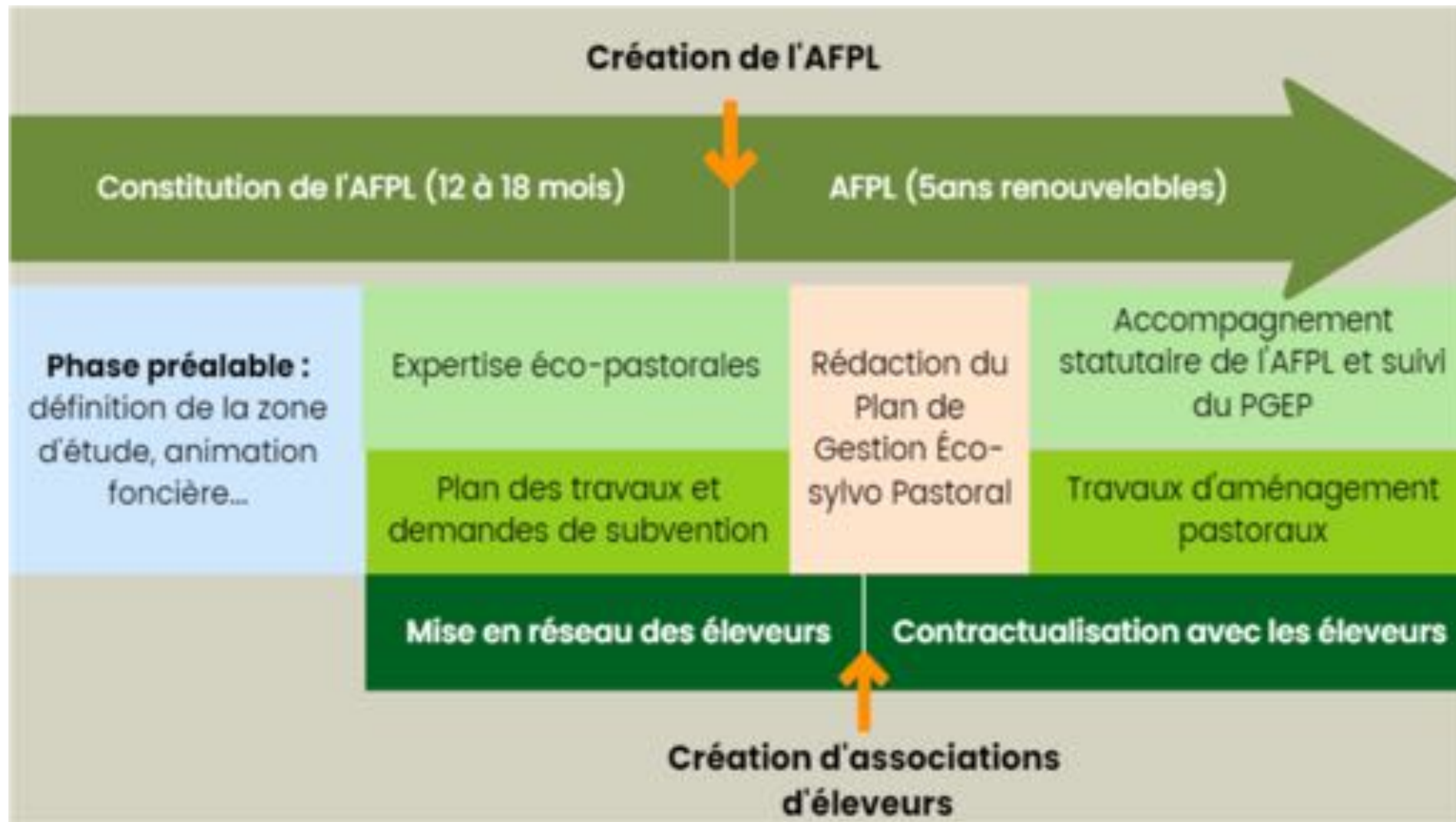
PROMOTION DU COLLECTIF, IMPORTANCE DES TRAVAUX EN GROUPE

- **Association Foncière Pastorale Libres** : Mobilisation des propriétaires fonciers pour développer l'élevage afin de pallier aux problématiques d'embroussaillage.
- **Association d'éleveurs** (ex: Transhumance en Quercy)

Plusieurs acteurs et parties prenantes dans les projets :

- Bergers et propriétaires fonciers,
- Communes,
- Représentants de la profession agricole,
- Gestionnaires d'espaces naturels (ex: Parc Naturel Régional des Causses du Quercy),
- etc.

Chronologie des étapes d'accompagnement pour coconstruire un projet écosylvopastoral dans le département du Lot (source Départemental du Lot)



AVANTAGES & OPPORTUNITÉS



- **Implication des acteurs locaux** dans la gestion de l'embroussaillage.
- Nombreuses **animations et accompagnements** techniques, écologiques et pastoraux.
- **Dynamique collaborative** mobilisant les acteurs de manière groupée et en encourageant à la formation d'Association Foncière Pastorale (AFP).
- Outils juridiques permettant de mobiliser des **financements**.

CONTRAINTE & FREINS



- **Manque de bergers,**
- Travail dans des **contextes habités** = importance de la **communication**, de la médiation et de la solidarité,
- Beaucoup de raccourcis sur le métier de berger, et de **méconnaissances** sur son travail,
- Arrivée du **loup** dans le département = évolutions de nouveaux systèmes en prenant en compte la prédation,
- **Régression dans les dispositifs MAEC**, en termes d'accompagnement et de résultat.

Source :

- Isabelle Lapèze, chargée de projet au conseil départemental du Lot.
- Anna Deshayes et Corine Jacoly de la DDT du Lot.
- Département du Lot, 22 novembre 2018. « Présentation du projet Reconquête des espaces embroussaillés- une dynamique collaborative. Colloque - Au tour de l'herbe. »

Limites communes aux 2 démarches :



- **Gestion des conflits d'intérêts entre acteurs, mauvaise connaissance du travail du berger → besoin d'une coordination, communication et médiation forte**
- Manque de bergers
- Arrivée récente du **loup et prédation**
- **Régression des subventions** européennes



Pour l'Île-de-France : les collectivités ne se sentent pas concernées, le pastoralisme n'est pas culturel => travail sur la communication !

Engraissement collectifs d'agneaux



Constats des éleveurs Champs des Possibles :

- Manque à gagner / perte valeur ajoutée par les bergers itinérants avec un engraissement limité
- Surcharge de travail par la transhumance d'agneaux en ENS
- Demandes des filières longues en approvisionnement régulier, compliqué à satisfaire pour un éleveur seul

→ Élaborer plusieurs scénarios de fonctionnement d'ateliers d'engraissement collectifs d'agneaux sur des fermes céréalières et évaluer leur faisabilité technico-économique

Hypothèses de travail



Exploitations céréalières :

- Surface pâturable : 50 ha/an
- 5 à 10 agneaux finis par ha
- 250 à 500 agneaux par exploitation

Couverts végétaux
Intercultures et chaumes
Luzernes / méteils / prairies
=> Alimentation suffisamment riche pour engraisser sans concentré

Approvisionnement en agneaux maigres sevrés

- 110 à 120 jours
- 25-30 kg en moyenne
- Achat 80-90€, hors IDF?

Engraissement

- Durée minimum : 10 semaines
- De septembre à mars

Agneaux engraisés

- Âge d'abattage minimum : 180 à 200 jours
- 19 kgec en moyenne
- 8,80 €/kgec filière longue
- 16,40 €/kgec vente directe

Une initiative inspirante

- Le Centre d'engraissement Saint-Martial-le-Vieux, dans la Creuse,
- prévu pour 1200 taurillons par an en ration sèche, achetés vifs aux 50 fermes actionnaires, avec 2,5 UTH salariés
- Racheté en 2021 par le groupe Carnivor



Le centre d'engraissement de Saint-Martial-le-Vieux racheté par un industriel de la viande

Placée en redressement judiciaire cet été, la ferme de Saint Martial vient de trouver un repreneur. La société T'RHEA, basée dans les Bouches-du-Rhône, entend via cette acquisition sécuriser l'approvisionnement de ses abattoirs proches et valoriser la viande Limousine très haut de gamme.

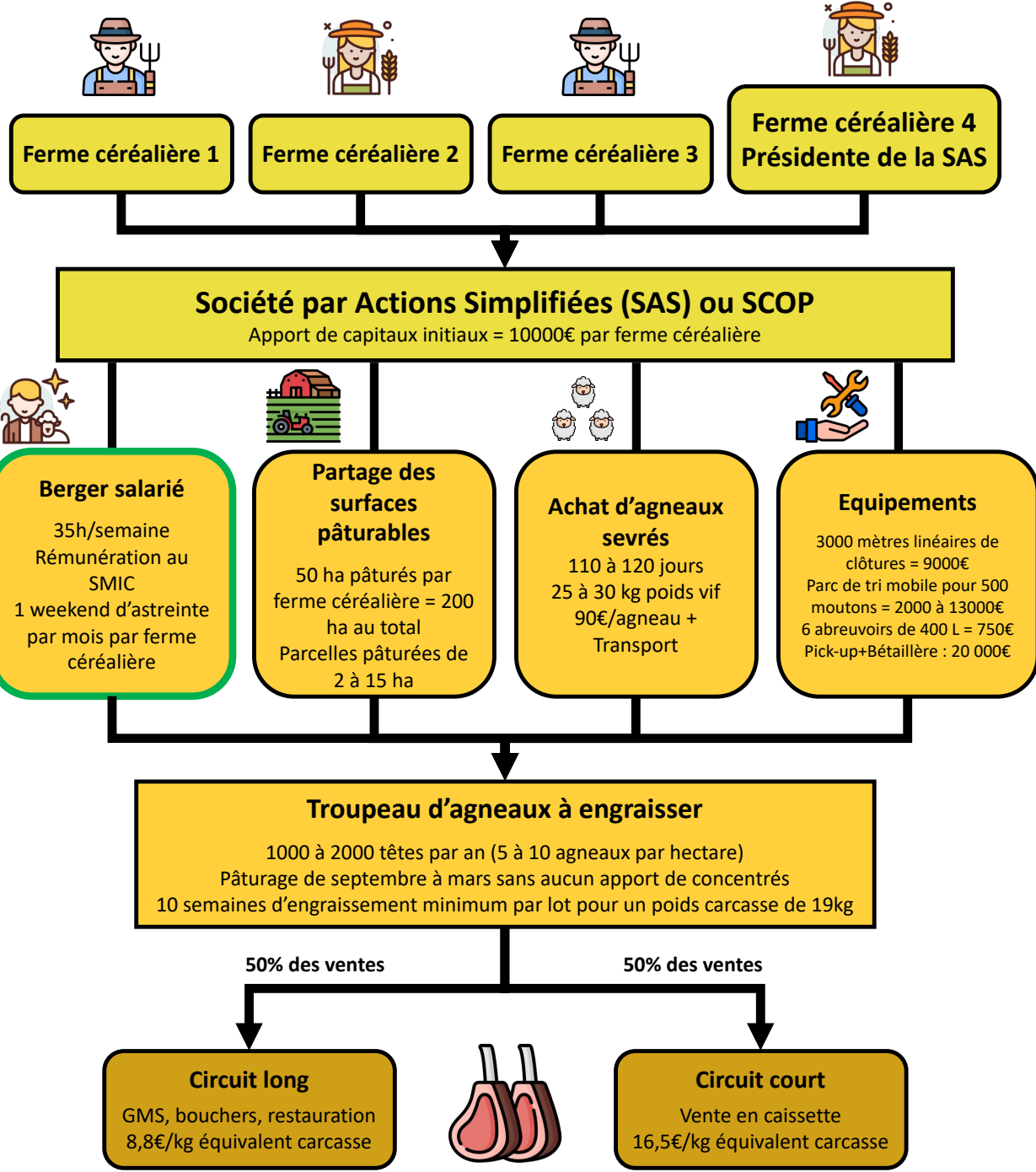
France Bleu, Novembre 2021

Scénario 1 : Association de fermes céréalières pour constituer un troupeau partagé et salarier un berger

Structure juridique

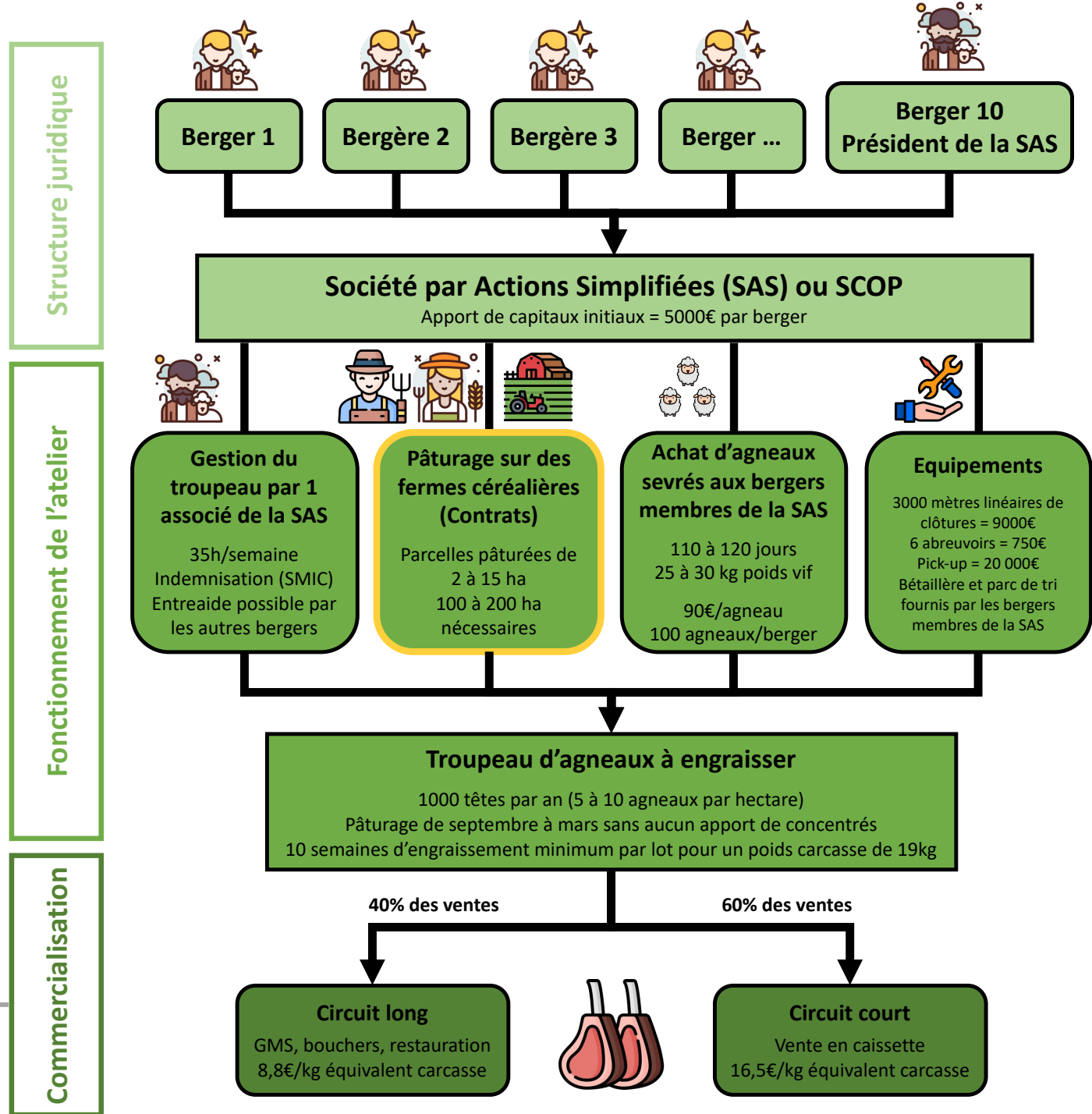
Fonctionnement de l'atelier

Commercialisation



Scénario 2 : Association de bergers pour regrouper les troupeaux et optimiser l'engraissement

Même fonctionnement que Ferme de Saint-Martial, en élevage ovin



Scénario 3 : Création d'une ferme collective associant cultures et élevages

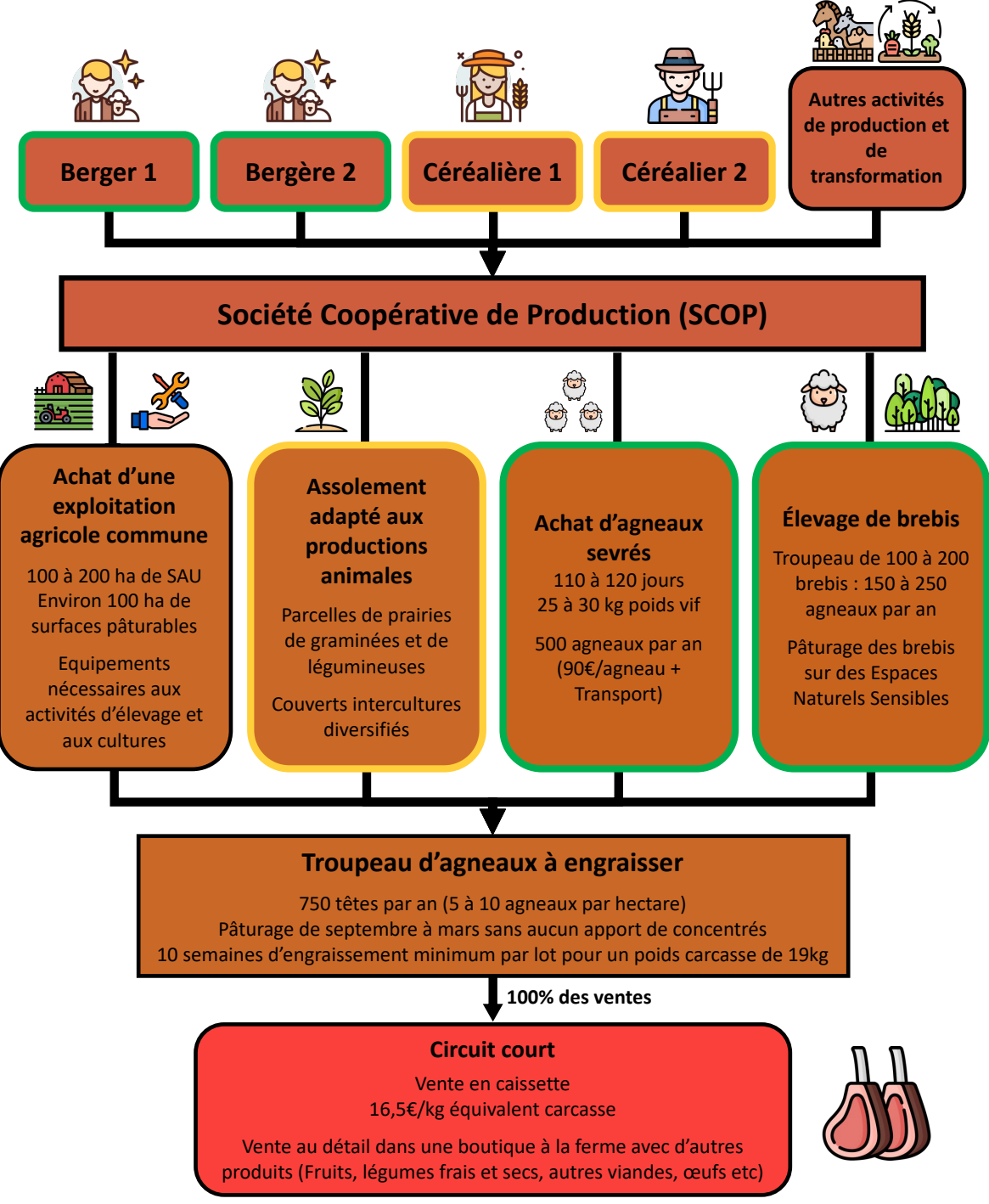
Exemples :
Ferme de la Tournerie, Haute-Vienne



Structure juridique

Fonctionnement de l'atelier

Commercialisation



Organisation collective pour développer les troupes ovines en IDF par l'engraissement en commun

- Scénario 1 – association de céréaliers
 - Permettre de s'assurer d'un pâturage de leurs parcelles
- Scénario 2 – association d'éleveurs
 - Bénéficiaire de la valeur ajoutée jusqu'à la fin d'engraissement
 - Mutualisation de matériels, d'astreinte
- Scénario 3 - ferme collective
 - Favoriser l'entraide et les synergies entre ateliers culture/élevage/vente
- Et autres...
 - Hybridation des scénarios ci-dessus
 - Troupeau d'intérêt collectif (TIC) impliquant des gestionnaires d'espaces naturels

Gouvernance ?

Rentabilité ? Et partage de la valeur ?

Co-bénéfices ?

De nombreuses ressources



Le métier de berger de plaine

En Île-de-France, le retour des bergers de plaine est attendu tant par des agriculteurs céréaliers que par des gestionnaires d'espaces naturels ou de collectivités. Levier indispensable au développement de systèmes agricoles plus résilients pour les premiers ou solution d'entretien d'espaces et des écosystèmes pour les autres. Ces acteurs sont prêts à mettre à disposition pour le pâturage des lieux au potentiel parfois insoupçonnés et assurément sous-utilisés : parcelles d'exploitations agricoles, parcs d'universités ou châteaux, zones herbacées de campements militaires ou de parcs naturels. Les contrats de pâturage sont oraux ou écrits et impliquent ou non une rémunération du berger ou du propriétaire foncier mais avec des objectifs gagnant-gagnant, divergeant selon la nature et la localisation des surfaces.

➔ <http://bergerdeplaine.agrofile.fr>



Projet
soutenu par

Fondation
de
France

Fiches techniques



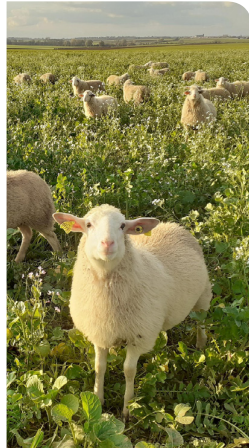
Le retour des brebis dans la plaine

Le pâturage des couverts d'interculture : une formule gagnante

En alternative au broyage, le pâturage des couverts végétaux par les brebis économise des heures de tracteur et du gasoil. Sur le court terme, les effets sur la fertilité et la matière organique des sols semblent plus limités. Cette fiche restitue les résultats inédits d'études, accompagnés de témoignages de céréaliers et d'éleveurs.

Un effet neutre sur le rendement

Même si la plupart des quinze parcelles suivies jusqu'à la récolte dans le cadre de cette étude* présentent une augmentation de rendement de la culture suivant les couverts lorsqu'ils ont été pâturés (voir tableau ci-dessous), la variabilité des résultats ne permet pas de conclure à un effet positif par rapport à leur broyage. Une seule certitude à ce stade, le pâturage des brebis dans les couverts ne diminue pas le rendement de la culture suivante.



Une réponse variable du rendement de la culture

ANNEE	CULTURE SUIVANT LE PÂTURAGE DES COUVERTS	RENDEMENT		
		AVEC BROYAGE DU COUVERT	AVEC PÂTURAGE DES COUVERTS	ÉCART (EN %)
2019	Féverole de printemps	23 qx/ha	26 qx/ha	+ 10 %
	Mais	72 qx/ha	85 qx/ha	+ 17 %
2020	Orge de printemps	42 qx/ha	45 qx/ha	+ 8 %
	Betterave parcelle 1	48,4 T/ha	52,5 T/ha	+ 8 %
	Betterave parcelle 2	63,6 T/ha	64,3 T/ha	+ 1 %
	Mais	65 qx/ha	75 qx/ha	+ 16 %
2021	Betterave parcelle 1	86 T/ha	95 T/ha	+ 10 %
	Betterave parcelle 1	84,3 T/ha	78,9 T/ha	- 6 %
	Pois de conserve	31 qx/ha	31 qx/ha	0 %
	Féverole de printemps	40 qx/ha	38 qx/ha	- 6 %
	Mais parcelle 1	99 qx/ha	98 qx/ha	- 1 %
	Mais parcelle 2	82 qx/ha	93 qx/ha	+ 13 %
	Mais parcelle 3	100 qx/ha	96 qx/ha	- 4 %
	Mais parcelle 4	106 qx/ha	110 qx/ha	+ 4 %
Mais parcelle 5	94 qx/ha	94 qx/ha	0 %	

Source : POSCIF 2021

* Ces résultats sont issus de suivis de plus de 23 parcelles de couverts végétaux de 2018 à 2021 chez 8 agriculteurs céréaliers et polyculteurs-éleveurs, et 5 bergers itinérants, majoritairement situés dans le sud de l'Île-de-France et le nord du Loiret, présentant une grande diversité de situations en termes de cultures suivantes, et état du couvert, pratiques et dates de pâturage, ...

1/6



Le retour des brebis dans la plaine

Pâturage des céréales : les premières références

Autrefois pratiqué pour améliorer le tallage, le pâturage des céréales par les brebis présente de réels intérêts pour la culture. Lorsqu'il est réalisé au bon stade, le rendement est amélioré.

Des agriculteurs témoignent



« Cela me permet de gagner quelques jours en hiver pour avoir suffisamment de couverts à pâturer jusqu'aux derniers semis de printemps »
Baptiste Nicolle, céréalier et éleveur à Fréville-du-Gâtinais (45)



« Cela fait beaucoup de clôtures à poser pour peu de temps de pâturage. Je n'y vois pas beaucoup d'intérêt pour mon troupeau ».
Philippe le Quéré, éleveur à la Celle-les-Bordes (78)



« La première fois que j'ai fait pâturer les céréales, j'étais catastrophé ! On ne voyait plus les blés ! Mais 15 jours après, les rangs sont réapparus aussi vigoureux qu'avant ! ».
Thomas Lafouasse, céréalier à Pécqueuse (91)



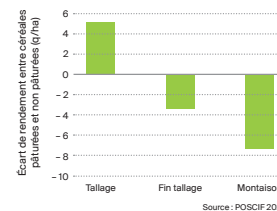
Plus de rendement, mais sous conditions !

Sur les quatorze parcelles de céréales suivies*, le stade de la céréale lors du pâturage conditionne son rendement (voir graphe ci-contre). Si ce dernier est réalisé en cours de tallage, le rendement est majoré en moyenne de 5 quintaux par hectare avec un écart de 0 à 9 quintaux selon les parcelles. Cette augmentation ne semble toutefois pas liée à un nombre d'épis supplémentaires.

Par contre, le pâturage dégrade le rendement des parcelles utilisées par les brebis en fin de tallage, et plus encore lorsque la moisson commence (stade épi 1 cm). La production diminue alors respectivement de 3 et 7 quintaux par hectare.

* Ces résultats sont issus de suivis de 14 parcelles de céréales de 2018 à 2021 chez 7 céréaliers, avec la coopération de 4 éleveurs.

Des rendements améliorés uniquement avec des céréales pâturées au stade tallage



Source : POSCIF 2021

1/4



Le retour des brebis dans la plaine

Des brebis en bonne santé sur les surfaces céréalières

Le pâturage des couverts végétaux, céréales ou colza est synonyme de bonne santé pour les brebis. Avec une ressource adaptée aux besoins des animaux, les indicateurs de bien-être animal sont tous au vert !

Des éleveurs témoignent

Des agneaux en plus

« C'était une inquiétude pour moi. Est-ce que le fait d'être dehors ne va pas stresser mes brebis ? Est-ce qu'elles vont remplir ? Après une lutte sur couverts, la prolificité est passée de 1,7 à 2,1 agneaux par brebis ! »
Vincent Morisseau à Aufferville (77)

Des mises-bas plus faciles

« On s'est aperçu que les brebis qui marchaient dehors étaient beaucoup plus musclées. Il y a moins de soucis à l'agnelage ».
Jean-Luc Douine à Guercheville (77)



Des besoins alimentaires couverts

Les couverts végétaux pâturés en automne et en hiver affichent une valeur alimentaire qui, si la biomasse est suffisante, couvrent les besoins des brebis à tous les stades physiologiques : vides, en lutte, en gestation et en lactation. Cette ressource est également adaptée aux agnelles de renouvellement et aux agneaux. Par ailleurs, les teneurs en énergie et en azote des céréales au stade tallage sont excellentes.

En conséquence, l'état corporel des brebis est amélioré ou maintenu, et cela sans complément en fourrage ou céréales. Dans cette étude*, 43% des brebis prennent du poids pendant les deux mois de pâturage, 35% le stabilisent, et seulement 19% des animaux affichent un amaigrissement. Cette dernière catégorie s'avère représenter en grande majorité des femelles avec un excès de gras en début de pâturage.

D'excellentes valeurs alimentaires

→ **COUVERTS VÉGÉTAUX**
0,9 UFL, 90 g de PDI par kg de matière sèche
→ **CÉRÉALES AU STADE TALLAGE**
1 UFL, 100 g de PDI par kg de matière sèche
UFL : Unité Fourragère Lait
PDI : Protéine Digestible Intestinale

Les points de vigilance

→ **ESPÈCES FOURRAGÈRES TOXIQUES**
Les moutardes en pur, la gesse et la vesce commune si elles sont en graines, le sarrasin en pur
→ **CÉRÉALES PÂTURÉES stade tallage**
Compte tenu du faible taux de calcium, mettre à disposition une pierre de sel enrichie pour prévenir les hypocalcémies

1/4

11 fiches fermes

Éleveurs itinérants



Fiche-ferme
Bergers accueillis
chez un céréalier

Alexandre Faucher & Audrey Garcia – Les brebis des Possibles
“ Nous pâturons la moitié de l’année chez des céréaliers ”

Tous deux ayant une formation naturaliste et passionnés par les ovins, Alexandre et Audrey élèvent 300 brebis entre la Forêt de Fontainebleau et les plaines céréalières du Gâtinais Français, dans le sud de l’Essonne. En 2014, Alexandre débute en test d’activité*. Avec 80 agnelles, il remplit un contrat d’éco-pastoralisme avec l’ONF pour maîtriser l’embroussaillage de milieux ouverts en forêt. Les transhumances se font à pied et la troupe, en plein air intégral, s’agrandit chaque année. L’équilibre économique est recherché entre les prestations, la vente d’agneaux via les AMAPs et en boutiques à la ferme. En 2019, Audrey rejoint le projet pour initier une production laitière avec transformation.



Chiffres-clés

1 UTH (Unité de Travail Humain)
+ 1 Accompagnante en test d’activité*

230 brebis allaitantes : Solognotes, Limousines et Suffolk

70 brebis laitières : Corses et Thône-et-Marthod

11 béliers de races Limousine et Corse
 Races rustiques et adaptées au milieu de Fontainebleau

450 ha de surfaces pâturées en 2018, dont la moitié en partenariat avec des céréaliers

Equipements :

- 1 pick-up, 1 caravane, 1 remorque, 1 bétailière
- 2 km de filets (h = 80 cm) et 4 électrificateurs
- 1 couloir de tri et parc de contention
- 1 caisson-réfrigérateur
- 2 Border collie et 1 Beauceron



2014 : Création de l’activité d’Alexandre : achat de brebis allaitantes Suffolk et solognotes et 3 béliers. Pratique de la vaine pâture en hiver.
 2015 : Premier pâturage chez un céréalier
 2016 : Achat des brebis laitières
 2018 : Stabilisation du cheptel de brebis allaitantes
 2019 : Début de production laitière, ouverture d’une fromagerie

* **Test d’activité** : hébergement (juridique, social, fiscal et comptable) au sein d’une couveuse via un contrat d’appui au projet d’entreprise (CAPE), mise à disposition des moyens de production et accompagnement, tutorat, ici avec la coopérative Les Champs des Possibles



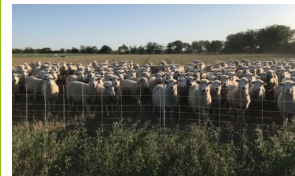
Céréaliers



Fiche Ferme
Céréalière

Cédric Cormier (EARL Cormier)
“ Accueillir un éleveur pour améliorer la vie du sol ”

Lorsqu’il s’installe sur l’exploitation familiale en 2007, Cédric met en application les principes de l’agriculture de conservation des sols, il couvre les sols pendant l’interculture, réduit le travail mécanique et diversifie la rotation. Passionné par l’élevage, il a toujours voulu avoir des animaux sur son exploitation mais il n’est pas prêt à conduire un projet d’élevage lui-même pour autant. En 2018, il expérimente le semis direct sous couvert. Le pâturage apparaît alors comme une piste pour réduire le couvert avant semis. Après un premier essai avec un berger du village en 2018, Cédric contacte Baptiste Nicolle, polyculteur-éleveur jeune installé, pour lui proposer un partenariat d’accueil du troupeau.



Basé sur un esprit d’entraide, le partenariat fonctionne bien, et Cédric s’implique même personnellement dans la surveillance du troupeau sur ses parcelles. Les résultats aux champs le satisfont et les animaux se portent bien. Cependant, le travail consacré au troupeau tend à émietter sur les travaux des champs, l’organisation est à rôder.

Chiffres-clés

0.9 unité de main d’œuvre cultures

186 ha de SAU + **190 ha** de travail à façon

270 brebis accueillies pendant 2 mois fin 2019

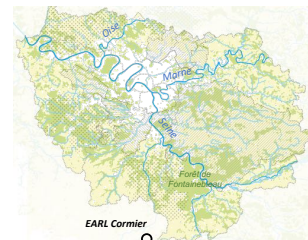
52 ha de couverts et luzernes pâturées

Contexte Pédoclimatique

Petite Région Agricole : Gâtinais riche, Nord Loiret

Sols : argilo-calcaires superficiels séchants

Pluviométrie moyenne : 643 mm/an



Polyculteurs-éleveurs



Fiche-ferme
Polyculteurs-éleveurs

GAEC Douine
“Nous augmentons notre cheptel sans agrandir la bergerie grâce au pâturage des parcelles céréalières”

Michel et Jean-Luc Douine ont pour objectif de **produire des animaux et végétaux de qualité** en utilisant un **minimum d’intrants**. Cela se traduit par une utilisation raisonnée des engrais et produits phytosanitaires sur les cultures, ainsi qu’un intérêt vis-à-vis de la **réduction du travail du sol** (acquisition d’un semoir pour semis simplifié en 2018). Cette volonté de produire beaucoup avec parcimonie les a conduit à s’intéresser au **pâturage des parcelles céréalières pour valoriser cette biomasse et optimiser l’atelier d’élevage**. La valorisation des couverts végétaux en alimentation animale permettrait d’accroître le cheptel sans augmenter les charges en aliments ni la surface de bâtiment. La viande d’agneau est valorisée en vente directe, ainsi qu’en boucheries et des grandes surfaces de la région, avec le label **“Agneaux des bergers d’Ile de France”** qui garantit une production locale et de qualité. Ces polyculteurs-éleveurs sont aussi sélectionneurs de béliers de la race Ile-de-France.

Chiffres-clés

2 UTH (Unités de Travail Humain)
 • Cultures : 1.3 UTH
 • Elevage : 0.7 UTH

250 brebis Ile-de-France
425 agneaux nés chaque année

188 ha de Surface Agricole Utile

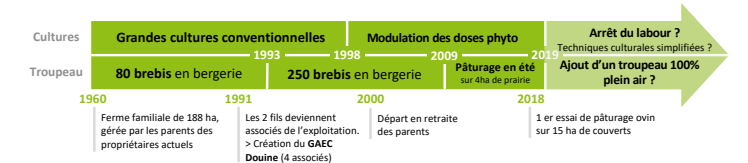
Contexte Pédoclimatique

Sols hétérogènes :
85% Argilo-limoneux
15% Argilo-calcaire

Précipitations annuelles moyenne : **677 mm**



Petite Région Agricole : Gâtinais (plaine ouverte)



Vidéos : Pourquoi – Comment ?



Pourquoi - Comment :
accueillir des ovins sur mes...

895 vues • il y a 6 mois



Pourquoi - Comment :
accueillir des ovins sur mes...

1,1 k vues • il y a 6 mois



Pourquoi - Comment : faire
pâture ses brebis sur les...

534 vues • il y a 6 mois

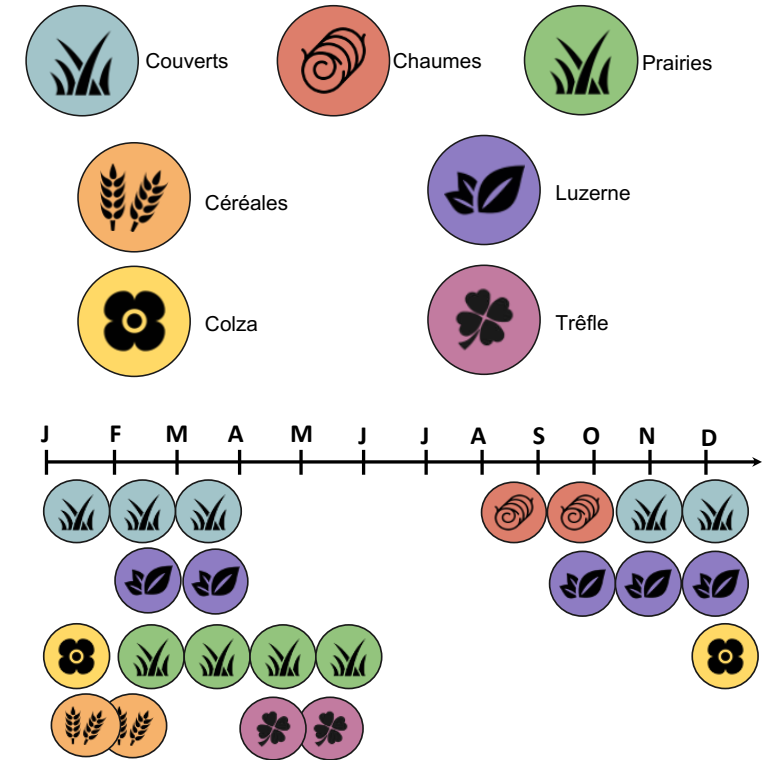
<https://youtu.be/4nn4PISxFUE>

<https://youtu.be/CeT1mv3pmvk>

<https://youtu.be/ygb5w6Ur9IE>

Jeu de plateau OVI-PLAINE

- Objectifs :
 - Aider dans la réalisation du plan d'affouragement
 - Discuter des modalités de partenariat



Recensement du foncier pâturable en IDF

<https://bergerdeplaine.agrofile.fr/?AjoutParcelle>

Création d'un
compte utilisateur
Puis...

Enregistrer une nouvelle parcelle

Saisir une fiche : Ajouter une parcelle

Titre de la fiche (visible sur la carte) *

Titre de la fiche (visible sur la carte)

Localisation Disponibilités Caractéristiques Commentaires Consentement

Localisation de la parcelle ou du lot de parcelles concernées, afin de vous faire apparaître sur la carte du pâturage itinérant d'Île-de-France.

Département

Choisir..

Géométrie du parcellaire au format Shapefile (fichier .zip contenant au minimum un fichier .shp, un fichier .shx, un fichier .dbf ainsi que le fichier de projection .prj) - En cas d'export de votre ZIP via TELEPAC, ajouter au ZIP le fichier .prj en projection Lambert 93 disponible pour téléchargement ici : <https://shorturl.at/fsKG7>

Parcourir... Aucun fichier sélectionné.

2. Disponibilités >

Recensement du foncier pâturable en IDF

- Localisation de la parcelle
 - ➔ Fournir un fichier SIG en .zip incluant : .shp, .shx, .dbf, .prj
- Disponibilité : périodes de pâturage
- Caractéristiques : nature du couvert, contraintes, clotures, eau ...
- Commentaires : fiches pdf, photos...
- Consentement (RGPD)

Carte du foncier pâturable d'Île-de-France

